

grand cirque, c'étaient les fastueuses bâ-tisses de Septime Sévère.

L'intérieur des bâtiments n'était pas moins magnifique. C'était une profusion de marbres rares et de statues précieuses, chefs-d'œuvre des maîtres les plus fameux de la Grèce; c'était, aux abords du merveilleux temple d'Apollon Palatin, la bibliothèque grecque et latine où Auguste avait rassemblé les ouvrages des écrivains les plus illustres; c'était, dans le palais de Domitien, le luxe de la salle d'audience, et au delà du vaste péristyle, la splendeur de cette salle à manger, que les poètes du temps déclaraient digne des dieux de l'Olympe et que les fouilles nous ont rendue, dallée de porphyre et tapissée de marbres, et s'ouvrant de chaque côté par cinq grandes fenêtres sur des *nymphées*, où des eaux jaillissantes jouaient parmi la verdure et les fleurs.

Ailleurs, c'était le stade élégant qu'on voit encore, assez bien conservé, au delà de l'emplacement de la maison d'Auguste, et où Domitien donnait à ses familiers des courses et des jeux d'athlètes imités de la Grèce. Tout autour des appartements du souverain, c'était la masse des logements destinés à la domesticité impériale, esclaves et affranchis, soldats des gardes, favoris du